

Hani Abdul-Nour

LES INSCRIPTIONS FORESTIÈRES D'HADRIEN : MISE AU POINT ET NOUVELLES DÉCOUVERTES.

64

Résumé : Les inscriptions forestières de l'empereur romain Hadrien (117-138 A.D.) sont un ensemble épigraphique unique qui n'est connu que de la montagne libanaise. Devant le déboisement effréné de celle-ci, et craignant de manquer de matière première pour la construction de navires (indispensables pour le contrôle de la Méditerranée), cet empereur décréta l'interdiction de couper quatre espèces d'arbres qui lui étaient ainsi réservés. Ce décret fut diffusé dans toute la partie nord du Mont Liban sous la forme d'inscriptions gravées sur la surface brute non apprêtée des rochers du karst. Dans l'ignorance de leur signification réelle, les autochtones les détruisent en s'imaginant ouvrir ainsi une porte secrète menant à un trésor caché. Les carrières qui s'ouvrent de façon anarchique un peu partout représentent également une menace sérieuse à l'encontre de ce patrimoine. L'auteur fait le point des recherches effectuées dans ce domaine et présente de nouvelles inscriptions inédites jusqu'à présent.

Summary : *The forest inscriptions of Hadrien : Updating and new discoveries.* The deforestation of the Lebanese mountains during the Roman times threatened the industry of ship-building, to such a point that it could have impaired the military and commercial control of Rome over the Mediterranean sea. To prevent this, the emperor Hadrian (117-138 A.D.) decreed that it was forbidden to cut down four species of trees, those which were necessary for the naval constructions. The text of this decree was engraved on rocks all over the northern part of Mount Lebanon. Ignoring the signification of these inscriptions, the locals often destroy them, hoping that it will open the door to a secret treasure place. The anarchical quarries flourishing all over the mountains are another threat to these historical relics of the past. The author proceeds to a restatement of this matter, and presents newly discovered inscriptions.

Mots-clés : Inscriptions forestières, Hadrien, patrimoine, archéologie.

INTRODUCTION

Liban, couloir de rencontres et d'invasions nord-sud : Phéniciens, Assyriens, Babyloniens, Egyptiens, Grecs, Romains, Byzantins, Arabes, Croisés, Ottomans... Petit pays hautement calcaire où la belle

pierre est partout : elle est invitation à l'architecture et à l'expression graphique. Temples, palais, églises, poussent comme des champignons. L'écriture suit – ou précède – depuis les plus anciennes inscriptions phéniciennes jusqu'aux stèles modernes commémorant le départ des troupes d'occupation en 1946.

Ce patrimoine rupestre – ensemble d'inscriptions gravées dans la pierre – est parfois protégé lorsqu'il est sur pierre d'autel ou sarcophage jalousement gardé en quelque Musée. Mais, et nous arrivons là au cœur de notre sujet, lorsque c'est le champ karstique lui-même de moyenne et de haute montagne qui a été choisi comme support, il y a danger en la demeure : danger de destruction à court terme, danger d'effacement par l'érosion des siècles.

Les inscriptions forestières d'Hadrien rentrent dans cette dernière catégorie de vestiges directement liés au karst lui-même. Elles sont gravées sur la roche non apprêtée, que ce soit sur une grosse pierre au bord d'un chemin, ou au flanc d'une falaise. Leur répartition couvre toute la montagne libanaise au nord de Beyrouth et jusqu'aux confins du Hermel, et s'étage de 250 m à 2000 m d'altitude.

Nulle part ailleurs qu'au Mont Liban cet empereur n'a fait graver ces inscriptions forestières, ce qui en fait un patrimoine unique au monde, lequel est malheureusement en danger d'effacement, soit par l'usure des siècles, soit par la bêtise ou la négligence des hommes.

HISTORIQUE

Le premier à avoir identifié ces inscriptions pour ce qu'elles sont réellement est Ernest RENAN (Mission de Phénicie, 1864) :...

"C'est ici le lieu de parler de ces inscriptions d'Adrien qui, semées dans toute la région du haut Libanprésente un problème épigraphique des plus singuliers, resté inaperçu jusqu'à présent....dans toute la région susdite, mais surtout dans les cantons d'Akoura, de Kartaba et de Tannourin, on rencontre presque à chaque pas une même inscription, contenant toujours le nom d'Adrien, répétée des centaines de fois, en caractères de trente à quarante centimètres de long, profondément gravés dans le roc. En général, la gravure est soignée. Les irrégularités viennent presque toujours des stries du rocher. Le lapicide, en effet, par suite de l'inégalité de la surface, était obligé sans cesse de se détourner et de laisser des lacunes, parfois de sauter d'un rocher à l'autre ou de modifier la grandeur des caractères qu'il traçait."

RENAN s'étonne de ce que ce grand ensemble d'inscriptions soit resté inconnu (ou méconnu) jusqu'à son passage au Liban :...

" Quelques Européens ont dû les voir, mais sûrement ils n'y ont rien compris, puisqu'une tradition assez répandue dans le pays veut que les voyageurs francs attribuent ces inscriptions à un fou qui, en courant la montagne, aurait écrit son nom sur les rochers..."

Le seul qui, d'après RENAN, se soit quelque peu approché de la vérité, est le missionnaire américain M. de FOREST (vers 1848) qui en vit quatre sur les sommets au-dessus de Yammouné et y reconnut le nom d'Hadrien, sans plus.

Et déjà, à cette époque, elles étaient victimes de la cupidité ignorante des autochtones :

..." Ces inscriptions, en effet, sont considérées comme des indices de trésors ; toutes ont au pied un trou creusé par les chercheurs d'or ; presque toutes sont plus ou moins ébréchées."

RENAN a recensé environ quatre-vingts de ces inscriptions qui, lorsqu'elles sont complètes se présentent généralement sous la forme suivante :

IMP HAD AVG DFS
AGIV CP

Certaines lettres sont plus ou moins ligaturées ensemble, et il peut y avoir l'adjonction d'un numéro ou du sigle VIG.

S'il fut facile à RENAN d'interpréter le début de ces inscriptions (IMPERator HADrianus AVGustus), il lui

fallut attendre la découverte de *scriptiones plenae* (inscriptions complètes) du sigle AGIV CP aux alentours de Toula et de Schebtine (région de Batroun) pour en comprendre la signification. Là en effet on trouve, en toutes lettres : ARBORUM GENERA IV CETERA PRIVATA (= *Quatre genres d'arbres, les autres aux particuliers*). Par contre, les sigles DFS et VIG lui resteront mystérieux. En conclusion, RENAN écrira :.....

"Une hypothèse qui se présente d'elle-même...c'est de considérer ces nombreuses inscriptions comme un règlement affiché, en quelque sorte, par l'ordre d'Adrien dans cette région du Liban autrefois couverte d'arbres, et par lequel on faisait la distinction des essences réservées à l'Etat et de celles qui étaient abandonnées aux coupes des particuliers.... À l'époque romaine, la flotte stationnait souvent dans ces partages, et sans doute choisissait ses mâts parmi les plus beaux pins de la montagne."

En 1910, les PP. JALABERT et MOUTERDE publient dans les *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* la signification de DFS dont le Dr. JESSUP venait de découvrir la *scriptio plena* vers le col de Zahlé :

Definitio Silvarum (= Délimitation des forêts) . Après RENAN, c'est à MOUTERDE que l'on doit le recensement le plus étendu de ces inscriptions à travers la montagne libanaise.

En 1980, J.-F. BRETON publie *Les inscriptions forestières d'Hadrien dans le Mont Liban* (IGLS, VIII (3), où il ajoute à la liste déjà connue une cinquantaine d'inscriptions inédites, fruit de ses recherches sur le terrain en 1969 et 1970. Il déchiffre le sigle VIG et établira de façon définitive la signification complète de ces inscriptions :

*Imperatoris Hadriani Augusti Definitio Silvarum
Arborum Genera Quatuor Cetera Privata*

Que l'on peut traduire ainsi :

De la part de l'Empereur Hadrien Auguste, Délimitation des forêts Quatre genres d'arbres (lui sont réservés), les autres aux particuliers

Quant au sigle VIG, il signifierait (d'après BRETON) *Vigilarium* (= poste de garde), et correspondrait à la présence d'une cabane d'où un garde forestier pourrait surveiller la région. Ce sigle se trouve en effet en des endroits stratégiques, au sommet de montagnes, au passage de cols ou à l'intersection de vallées.

Les quatre genres d'arbres concernés par ce décret impérial seraient les suivants: le Cèdre (*Cedrus libani*), le Sapin de Cilicie (*Abies cilicica*), le Genévrier à feuilles de Cyprès (*Juniperus exelsa*) et le Chêne (*Quercus* spp.).

Ce souci de l'empereur Hadrien de se réserver (plutôt que de préserver) ces quatre espèces d'arbres se comprend lorsque l'on sait que celui qui contrôle la Méditerranée contrôle l'empire romain ; et que les grands arbres sont indispensables à la construction de navires marchands et de combat. À l'époque d'Hadrien, la situation forestière était catastrophique: déjà, en 33 av. J.C., un certain Iskendar remarque que les cédraies du Mt Liban étaient en voie de disparition, et qu'il fallait commencer à déboiser l'Anti-Liban pour assurer les constructions navales (ALPTEKIN *et al.*, 1997).

ETAT DES LIEUX ACTUEL

Nous devons à J.-F. BRETON (1980) une mise à jour des travaux non publiés de MOUTERDE et un recensement très poussé de ces inscriptions, ainsi qu'une étude préliminaire de leur répartition. Les recherches effectuées par cet auteur en 1969 et 1970 ont permis de porter leur nombre à environ 180, sans compter celles dont il a entendu parler sans pouvoir effectuer de vérification (et qu'il estime à environ une cinquantaine).

Il note en particulier que, assez curieusement, ces inscriptions sont distribuées au nord de la route Beyrouth-Chtaura et jusqu'au Hermel. Les altitudes s'étagent entre 270m et 2000m. Très souvent, ces inscriptions sont accompagnées d'un numéro dont la signification est obscure.

Dans son recensement, BRETON accole à chacune d'entre elles un numéro en caractères gras, correspondant à ceux des IGLS (volumes des Inscriptions Grecques et Latines de la Syrie), et les caractérise par la dimension des lignes et la hauteur des caractères, ainsi qu'une courte description du support rocheux. L'emplacement de chaque inscription est définie en quelques mots. Des cartes sommaires de position et quelques pages photographiques complètent cette documentation.

En nous basant sur l'ouvrage de BRETON, nous avons repris l'exploration de la montagne libanaise en vue de compléter cette documentation. Cela nous a permis d'une part de nous rendre compte que les travaux de cet auteur comportaient beaucoup d'erreurs (dues sans doute à la précipitation et à une mauvaise révision du manuscrit final), et qu'il fallait donc revoir toutes les inscriptions pour vérification, d'autre part de découvrir quatorze nouvelles inscriptions inédites.

Les erreurs relevées dans l'ouvrage de BRETON (*Les Inscriptions forestières d'Hadrien dans le Mont Liban*, IFAPO, 1980) sont les suivantes (liste non exhaustive):

1. Mauvaises reproductions des inscriptions dans le texte. Exemples :

- p. 56, n° 5065 : reproduction de l'inscription sur trois lignes, alors qu'elle est gravée sur deux lignes.

- p. 59, n° 5077 : IMPHAD se trouve sur la seconde ligne et non pas sur la première.

- p. 67, n° 5099 : l'inscription est reproduite sur deux lignes alors qu'il n'y en a qu'une seule.

- p. 55, n° 5060 : transcription erronée de l'inscription.

2. Erreurs de citation. Exemples :

- p. 67, n° 5101 :

a, RENAN (*Mission de Phénicie*, p. 273) écrit : « Alentour, un encadrement irrégulier ». BRETON cite : « ...un encadrement régulier » (!).

b, RENAN donne pour inscription : AVG
VIG

BRETON reproduit, sans avoir été vérifier sur place : Imp(eratoris) Had(riani) Aug(usti)VIG

3. Contradictions. Exemples :

- n° 5061 :

a, p. 55. "...sur le flanc méridional du Qornet en Nomr, à près de 1300m d'altitude..."

b, p. 94. « Planche V...en bas, inscription n° 5061, non loin de Qornet em Maïmaha. »
Or, Qornet em Maïmaha est à un kilomètre de Qornet en Nomr (!)

4. Mauvaises descriptions. Exemples :

- p. 54, n° 5058 : D'après BRETON : « sur un rocher plat de 1,50 m de haut... ». Or, le rocher fait au moins 4 m de haut (!)

- p. 65, n° 5093 : BRETON n'a pas vu la ligature AD.

- p. 80, n° 5155 : BRETON écrit : « face à l'ouest », alors que l'inscription est orientée vers le nord (!)

5. Confusions entre photos et légendes.

Exemples :

- p. 50, n° 5044 : « ...dans la Mgharet Mughbié...planche II...Revu et photographié... »
Ces indications sont confirmées p. 93 : « Planche II...Au centre, inscription gravée sur les parois de la Mugharet Mughbié qui s'ouvre sur la vallée du nahr Ibrahim (n° 5044) ».

Or, la photo n° 5044 de la planche II représente l'inscription n° 5008 qui se trouve dans la région de Tarchiche (!). La photo de l'inscription n° 5044 n'existe pas dans la publication de BRETON.

6. Cartes truffées d'erreurs. Exemples :

- Carte n° 9 : Il y a deux n° 5071. Celui de

Boqaata est faux car il doit s'écrire 5057. L'autre 5071 est placé très arbitrairement entre les n^{os} 5061 et 5072, ni RENAN, ni BRETON ne l'ayant repérée sur le terrain (!) Quant au n^o 5072, il est placé à l'endroit où devrait se trouver

le n^o 5070 (voir page 57).

- Carte n^o 11 :

a- Erreurs dans la numérotation :

Les n^{os} 5105, 5106, 5108, 5109 et 5110 sont reportés sur la carte sous les n^{os} suivants (dans l'ordre) : 5015, 5017, 5018, 5019 et 5021 (!)

b- Erreurs de localisation :

n^o 5096 : « Nous n'avons pas pu la revoir », écrit BRETON, et il la reporte sur la carte à 2 km de sa position réelle (!!)

n^o 5091 : cette inscription est placée à droite du wadi ed-Drâta, alors qu'en réalité elle est sur la rive gauche (!)

n^o 5093 : elle est pointée à 300 m au nord de sa position réelle.

Nous insistons donc sur le fait que ce recensement est à refaire entièrement, et le travail effectué par BRETON y apportera une aide inestimable par l'important défrichage réalisé par celui-ci.

Nous présentons ci-après les découvertes inédites faites par l'auteur, aidé en cela par les membres de L'Association Libanaise d'Etudes Spéléologiques qui ont accepté de sacrifier des sorties spéléologiques au profit de prospections archéologiques sur le terrain. Cela nous donne l'occasion de proposer les améliorations suivantes sur le mode de présentation des inscriptions : Donner leurs coordonnées sur la carte au 1/20 000ème, repérer à la boussole leur orientation précise, et cela en plus des indications traditionnelles de longueur de ligne (L) et de hauteur des caractères (h).

Les quinze inscriptions nouvellement découvertes sont provisoirement numérotées de 1 à 15, avec indication de la carte au 1/20 000ème où elles sont situées.

À la suite de celles-ci, nous présentons également une révision de 27 inscriptions déjà signalées par BRETON (et identifiées par leur n^o IGLS) soit parce que leur signalement était entaché d'erreurs, soit parce qu'elles avaient été signalées sans avoir

été revues sur place, soit à cause de leur intérêt intrinsèque. Toutes les inscriptions mentionnées ici sont reproduites en photographie, et nous espérons montrer par ce travail un modèle de ce qui devrait être fait à l'avenir dans tout recensement de cet ensemble épigraphique.

INSCRIPTIONS INEDITES

Aintoura K6.

n^o 1 : x = 155,00 y = 219,76 z = 1500 m.

Prendre la route qui va vers le lac collinaire de Zaarour ; dépasser ce dernier et continuer vers le «gouffre» de Michmiché indiqué sur la carte (il est comblé depuis longtemps par du sable). Environ 300 m avant d'arriver à ce gouffre, sur la gauche et à une vingtaine de mètres de la route, cette inscription est visible sur un des rochers qui forment une petite falaise à cet endroit. Elle est orientée vers le SO (220°). Une ligne, à 1,5 m du sol, sur un rocher de 2,5 m de haut. Découverte par Fadi Dagher.

IMPHADAVG

L = 90 cm ; h = 20-24 cm. Ligatures IMPH, AV.

Bikfaïya L5.

n^o 2 : x = 151,68 y = 224,24 z = 990 m

Située en bordure du sentier qui va de Deir Zeraaya à Zabbougha. À l'endroit où celui-ci franchit le vallon de Saquiet ouadi el-Karm, il faut remonter ce dernier sur une vingtaine de mètres : l'inscription se trouve sur la rive droite, à la base d'un rocher arrondi, presque au niveau du sol. Orientation moyenne vers le sud. Une ligne. Découverte par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHA DAV

L = 100 cm ; h = 22-28 cm, sauf le D : 18 cm. Ligatures IMPH, AV. Le D est nettement séparé de HA. La base des lettres IMPHA est en partie effacée par l'érosion. Le G de AVG manque et semble n'avoir jamais été gravé (négligence du lapicide ?), à moins que le creux de la roche visible après AV ne corresponde à un très ancien éclatement suivi d'une érosion superficielle avec patine.

n° 3 : $x = 151,64$ $y = 224,24$
 $z = 980$ m

Située non loin du n° 2. Au lieu de remonter le ouadi el-Karm, suivre l'aval sur une vingtaine de mètres. L'inscription se trouve sur la rive droite, sur

une falaise assez haute et à environ 3,5 m du sol. Orientation sud (190°). Une ligne. Découverte par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHADAV G

$L = 105$ cm ; $h = 18-20$ cm. Ligatures IMPH, AV. Le G est nettement séparé de AV. Gravure très effacée, difficile à repérer. Il ne subsiste que la partie inférieure du G.

Nota : BRETON (p. 44) signale, sous le n° 5024, un inédit de MOUTERDE qui aurait la forme suivante :

IMPHAD M, avec pour caractéristiques (selon MOUTERDE, Dossier, n° 329) : « À deux ou trois kilomètres au sud de Zeraaya, entre cette localité et Zabbougha...sur la face principale, 1ère partie ; sur le côté, ligature ? ».

À supposer que les « deux ou trois kilomètres » soient une erreur d'estimation de distances (car cela situerait l'inscription du côté de Kfar Aaqâb, bien au-delà de Zabbougha), le reste de la description ne correspond pas aux deux inscriptions découvertes dans le ouadi el-Karm.

Qartaba N6.

n° 4 : $x = 159,14$ $y = 239,52$ $z = 1355$ m

Se trouve au sommet du Qornet en-Nomr, à l'ouest du point géodésique, sur le rebord d'un rocher horizontal. Orientée vers l'est (90°). Deux lignes. Découverte par César Jabre.

IMPHAD AV G

DFS

Ligne 1 : $L = 126$ cm ; $h = 19-20$ cm.

Ligne 2 : $L = 30$ cm ; $h = 17-18$ cm.

Hauteur totale de l'inscription : 40 cm. Il y a 28 cm entre HAD et AV. Ligatures IMPH, AV. Le G est nettement séparé et disposé en oblique.

n° 5 : $x = 159,08$ $y = 239,50$ $z = 1345$ m

Se trouve à une dizaine de mètres en contrebas du n° 4, vers l'ouest, sur un rocher vertical de 2 m de

haut environ, en bordure du sentier. Orientée vers l'ouest (270°). Deux lignes. Découverte par Badr Jabbour-Gédéon.

AGIV

IMPHAD

AVG

Ligne 1 : $L = 52$ cm ; $h = 18$ cm.

Ligne 2 : $L = 131$ cm ; $h = 20$ cm.

Hauteur totale de l'inscription : 64 cm. Il y a 30 cm entre les deux lignes et 42 cm entre HAD et AVG. Ligatures IMPH, AV. AVG est très effacé ; AGIV est disposé en oblique. S'il y avait eu un DFS, il a été totalement effacé soit par l'érosion, soit par un éclatement du rocher.

n° 6 : $x = 159,18$ $y = 239,42$ $z = 1350$ m

Située à une centaine de mètres au sud-est du n° 5, sur un rocher oblique près du sol. Orientée vers le nord-ouest (290°). Trois lignes. Découverte par Badr Jabbour-Gédéon.

IMPHAD

AVGDF S

G

Ligne 1 : $L = 45$ cm ; $h = 16-22$ cm (le H : 22 cm).

Ligne 2 : $L = 68$ cm ; $h = 16$ cm

Ligne 3 : Le G a 15 cm de haut.

Hauteur totale de l'inscription : 73 cm. Ligatures IMPH, AV. FS et G sont assez effacés. Le S est distinctement séparé de DF. Le G isolé de la troisième ligne correspond certainement à un AGIV qui a disparu (érosion et éclatement du rocher).

n° 7 : $x = 158,86$ $y = 239,38$ $z = 1330$ m

Située à environ 200 m au sud-ouest de l'inscription n° 5, à la naissance d'un petit vallon, à la base d'un gros rocher en surplomb d'environ 5 m de haut. Orientée vers le sud-est (125°). Deux lignes, à environ un mètre du sol. Découverte par Nayla Khlat.

IMPHADAVG

AGIVCP

DF S

Ligne 1 : $L = 193$ cm ; $h = 13-14$ cm.

Ligne 2 : $L = 40$ cm ; $h = 13$ cm.

Hauteur totale de l'inscription : 33 cm. Il y a 44 cm entre AVG et AGIV. Ligatures IMPH, AV. Gravure soignée, surtout pour le premier groupe de lettres. Le chiffre IV est en partie détruit par un éclate-

ment du rocher.

L'emplacement de cette inscription, à un mètre du sol et sous un surplomb, est assez remarquable et on imagine aisément le lapicide s'étant mis à l'abri d'un orage ou du soleil brûlant, et prenant tout son

temps pour graver ces belles lettres. Elles sont menacées de disparition car ce rocher se trouve actuellement à une vingtaine de mètres de la limite d'une carrière qui pourrait s'étendre.

n° 8 : $x = 157,70$ $y = 238,70$ $z = 1350$ m

En allant de Ghommas el-Kbir à Qornet Nemroûd, on traverse une grande doline à fond plat pour grimper ensuite vers le nord-ouest. L'inscription se trouve à gauche d'un sentier, non loin de Qornet es-Saouda, sur un rocher de 1,8 m de haut. Elle est à 90 cm du sol, sur deux faces du rocher : SO (240°) et sud (180°). Une ligne. Découverte par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHADAVG

$L = 80$ cm ; $h = 12-15$ cm.

Ligatures IMPH, AV. IMPH est très dégradé par l'érosion.

n° 9 : $x = 157,50$ $y = 238,70$ $z = 1330$ m

Située à 200 m à l'ouest du n° 8, à une cinquantaine de mètres au NNE (35°) d'un enclos de chèvres, sur un petit rocher incliné d'un mètre de haut sur trois mètres de large. Elle est à 50 cm du sol. Orientée NO (300°). Une ligne. Découverte par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

MPHAD

$L = 40$ cm ; $h = D:15$ cm; P:20 cm.

Ligatures MPH. Inscription très effacée. Seul le **D** est bien caractérisé. **PH** est à peine visible, avec un fragment du **M** et du **A**. On devine qu'il y a eu d'autres lettres, mais elles ne sont pas interprétables.

n° 10 : $x = 158,26$ $y = 243,54$ $z = 1350$ m

Se trouve sur la rive gauche du ouadi Mehâl, en bordure d'un verger, sur un rocher oblique, à 75 cm du sol. Orientée au nord-ouest (280°). Deux lignes très effacées. Découverte par Hani Abdul-Nour.

IMPH ADAVG

CC (?)

Ligne 1 : $L = 93$ cm ; $h = 13-15$ cm

Ligatures IMPH, AV. les lettres **P** et **H** sont très effacées. Une fissure dans la pierre a obligé le lapicide à éloigner le **AD** du **H**. La seconde ligne est douteuse : s'agit-il d'un fragment de numéro ?

el-Aaqoura N7.

n° 11 : $x = 164,44$ $y = 245,36$ $z = 1880$ m

Située à mi-chemin entre Aïn el-Qassis et Aïn el Bambrissi, en bordure d'une piste nouvellement percée. Elle est gravée au ras du sol, sur un rocher se trouvant à la périphérie d'une doline à fond plat. Orientation NO (320°). Deux lignes. Découverte par Nayla Khlat.

IMPHAD

AVG

Ligne 1 : $L = 63$ cm ; $h = 16-22$ cm.

Ligne 2 : $L = 35$ cm ; $h = 18-20$ cm

Le **I** est en partie effacé. Ligatures IMPH, AV.

n° 12 : $x = 169,32$ $y = 245,22$ $z = 1790$ m

Située à environ 200 m au nord de la source de Aïn Libné, en contrebas de la piste, à plat sur un rocher presque horizontal. Deux lignes. Orientation sud (190°). Découverte par Hani Abdul-Nour, Badr Jabbour-Gédéon et Kamal el-Helou.

IMPHADAVG

DFS

Ligne 1 : $L = 94$ cm ; $h = 20-23$ cm.

Ligne 2 : $L = 38$ cm ; $h = 18$ cm.

Ligatures IMPH, AV. Lettres soignées, assez érodées.

n° 13 : $x = 168,46$ $y = 244,76$ $z = 1750$ m

Elle se trouve à 200 m au sud-sud-ouest de la source de Aïn ed-Dobb, sur la rive droite du ouadi Tim Rtiba, peu avant sa jonction avec le ouadi Aïn ed-Dobb. Elle est gravée à environ un mètre du sol sur un rocher de deux mètres de haut situé presque au fond du ouadi. Deux lignes. Orientation nord-est (40°). Découverte par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHAD

D FS

AVG

Ligne 1: $L = 53$ cm; $h = 16-19$ cm.

Ligne 2: $L = 70$ cm; $h = 13$ cm pour AVG et 17-

20 cm pour DFS. Hauteur de l'inscription : 51 cm.

Ligatures IMPH, AV. On remarque que AVG est légèrement décalé vers le bas de la seconde ligne, et en lettres nettement plus petites que celles du reste de l'inscription,

comme si ce sigle avait été rajouté en dernier. D'autre part, le F est plus proche du S que du D, ce qui est inhabituel et ne peut même pas s'expliquer par des contraintes d'ordre rupestre car le plan rocheux est fort peu irrégulier.

Hasroun 07.

n° 14 : x = 168,28 y = 250,50 z = 1730 m

Située en contrebas de la piste qui va de Qlâa el-Borj à Qornet el-Touârîaa, à une dizaine de mètres d'un chêne à feuilles caduques (*Quercus infectoria*) qui se distingue des autres arbres environnants par sa grande taille. Cette inscription se trouve sur un petit rocher incliné, au ras du sol, de 80 cm de haut sur 60 cm de large. Orientation NO (310°). Deux lignes. Découverte par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlât.

PH AGIV

Hauteur de l'inscription : 29 cm. Hauteur du P : 15 cm.

Ligne 2 : L = 28 cm ; h = 13 cm.

Inscription très dégradée ; seul le P est assez bien conservé. On devine une ligature PH ; IM a disparu, de même que AD.

Nota : BRETON (p. 83) situe l'inscription n° 5171 à l'emplacement de notre n° 14, sans même l'avoir vue et en citant RENAN « Au-dessus de Nabaa el Akhrass Barid Hawb » (sic !), et en ajoutant : « à trois km à l'est de Ouata Hoûb ».

Première erreur : RENAN a bien précisé (*Mission de Phénicie*, p. 270) : « Au-dessus de Nabaa el Akhrass bi ard Hoûb, au nord », sans indication de distance.

Deuxième erreur : Il n'y a pas de source là où BRETON situe l'inscription n° 5171.

La description de cette dernière est par ailleurs tout à fait différente de celle que nous avons trouvée à cet endroit, et que nous considérons donc comme inédite.

Afqa M7.

n° 15 : x = 168,12 y = 237,12 z = 1700 m

Pour aller admirer cette belle inscription, il faut prendre la route qui part d'Afqa et traverse le plateau vers Baalbak. Au bout de quelques kilomètres, s'arrêter au niveau de Ain Bahr (dont on voit le bassin en contrebas de la route, à côté d'un grand saule). Remonter à pied le ouadi el Manzalé (à gauche) sur environ deux kilomètres. Environ 200 m après un petit évasement en plaine marquant l'arrivée du ouadi Maqdar, on voit à gauche et à une vingtaine de mètres au-dessus de la piste un petit ressaut rocheux orné d'un unique genévrier à feuilles de cyprès. C'est là que se trouve l'inscription. RENAN (*Mission de Phénicie*, p. 299) en parle de la façon suivante : « On me parla d'une inscription à Ain Bahr, au-dessus d'Aphaca. Nous ne pûmes la trouver. C'est probablement une inscription d'Adrien. ».

C'est une inscription complexe formée de deux ensembles distincts, et gravée sur une petite falaise d'environ 2,50 m de haut. Celle d'Hadrien proprement dite (trois lignes) est orientée vers le sud (170°). La seconde partie se poursuit sur la même face de rocher et franchit l'angle d'un dièdre pour continuer sur une face orientée au sud-est (120°) (quatre lignes). Découverte par Raymond Gèze.

Inscription d'Hadrien (15a):

IMPHADAVGDF S
N CC XV

RA V GE ERA ARB(?) IV ATA

Ligne 1 : L = 220 cm. h = 28-30 cm.

Ligne 2 : L = 104 cm. h = 18-20 cm.

Ligne 3 : L = 327 cm. h = 16-25 cm.

Ligatures IMP. Le S est distant de 32 cm de DF. Hauteur de l'inscription : 124 cm.

La troisième ligne est très effacée et certains caractères sont difficiles à lire et à interpréter. Le B de ARB est douteux : c'est peut-être un P ! Le R du début est mystérieux. Les sept lettres qui suivent peuvent se lire : A(rbor)V(m) GE(n)ERA. Mais dans ce cas, que signifie le ARB qui suit ? Si le B douteux est un P, les dernières lettres pourraient être PRIVATA, mais cela rend incompréhensible le AR qui est juste avant. Cette troisième ligne est à revoir et analyser de près.

Inscription annexe (15b):

PERQV . P(?)ON
WIR . ANO
VMP . RVF(?)IN
·

(170°) (120°)

Visiblement, les lignes se continuent sur les deux faces du

dièdre. Hauteur de la partie gauche : 60 cm. Hauteur de la partie de droite : 74 cm. (les quatre points verticaux symbolisent l'arête du dièdre).

Ligne 1 : L = 120 cm. h = 16-23 cm.

Ligne 2 : L = 102 cm. h = 13-18 cm.

Ligne 3 : L = 120 cm. h = 10-15 cm.

Ligne 4 : (caractères illisibles à droite) L = 70 cm.

De nombreux caractères sont très effacés et n'ont pas été reportés (en particulier la totalité de la quatrième ligne). D'autres sont difficiles à interpréter (points d'interrogations). À la deuxième ligne, deux V sont reliés ensemble et apparaissent comme un W. Dans l'ensemble, les caractères sont plus petits que ceux de l'inscription d'Hadrien et de facture plus grossière : il est évident qu'ils sont l'œuvre d'un autre lapicide, et la question de la contemporanéité des deux inscriptions se pose.

Quant à sa signification, elle nous est donnée par les cinq premières lettres de la première ligne : Per Q(uintum) V(etium). D'après BRETON, il s'agirait de Quintus Vetius Rufus, l'un des procuratores augusti qui aurait dirigé la délimitation des forêts. Seules deux autres inscriptions mentionnent le nom de ce personnage, et elles se trouvent dans la région du Hermel. Cependant, l'originalité de celle-ci vient de ce que le nom de Quintus Vetius est accompagné de quatre lignes de caractères non encore déchiffrés et qu'il faudrait, là aussi, revoir de près.

INSCRIPTIONS REVISÉES

Aïntoura K6.

À l'est de Majdel Tarchiche, au lieu-dit « El Faouar », MOUTERDE signale quatre inscriptions sur des blocs de grès rouge qui bordent la route au nord (MOUTERDE, in BRETON, 1980: *Nouvelles inscriptions*, p. 550). BRETON ne semble pas les avoir revues, mais les localise sur une carte adjacente à son texte, en y ajoutant celle copiée par RONZEVALLÉ et signalée par MOUTERDE (in BRETON, 1980 : Dossier, n° 330).

Nous avons intensivement prospecté cette région, entre El Faouar et Aïn ed -Dara, sans pouvoir retrouver celles numérotées par BRETON de 5011 à 5014. La seule inscription que nous ayons vue correspond au n° 5010 quant à la localisation donnée par BRETON et la description du lieu faite par MOUTERDE : « À 10 m au-dessus du sentier, sur la face horizontale du bloc ». Cependant la description de l'inscription elle-même faite par MOUTERDE est différente de ce nous avons observé; mais comme aucun autre endroit n'est semblable à la description du lieu, nous l'identifions sous ce numéro .

n° 5010 : x = 159,94 y = 217,92 z = 1670 m

Le sentier dont parle MOUTERDE est devenu une piste carrossable. Sur la face horizontale d'un bloc de grès, à 7-8 m au-dessus de la piste et vers le nord-est, on distingue à peine quelques lettres très effacées, sur une ligne.

IMP

L = 46 cm. Hauteur du P : 30 cm.

Ligatures IMP.

MOUTERDE y a vu deux lignes. A-t-il été optimiste dans sa lecture? Toute la région est perturbée par de nouvelles pistes, des carrières et de nouvelles surfaces cultivées. Il est probable qu'on ne retrouvera pas les quatre autres inscriptions.

n° 5008 : x = 157,24 y = 216,14 z = 1350 m

À partir de l'intersection de la route Aïntoura-Zahlé avec celle de Tarchiche, suivre le sentier qui descend le long du ouadi renfermant le « Houet » (gouffre) en direction de Mchâa Tarchiche. À la cote 1362, ce sentier franchit le ouadi; l'inscription

est située à une centaine de mètres en aval et sur la rive droite, sur une falaise d'une dizaine de mètres de haut. Orientée vers le sud-ouest (220°), face au ouadi. Quatre lignes, à environ 3 m du sol. Revue par Hani Abdul-Nour,

Nayla Khlat et Badr Jabbour-Gédéon.

IMP
HADAVG
DFSNCL
XX II

Ligne 1 : L = 30 cm. Hauteur du **P** : 30 cm.
Ligne 2 : L = 90 cm. h = 20 cm
Ligne 3 : L = 90 cm. h = 15-22 cm. S très grand (22 cm). **D** très grand (20 cm.)
Ligne 4 : L = 42 cm. h = 13 cm.
Hauteur totale de l'inscription : 95 cm.
Ligatures IMPH, AV. **N** surmonté d'un trait.

Bikfaïya L5.

n° 5023 : x = 152,04 y = 225,02 z = 1010 m

À une centaine de mètres à l'est du couvent de Deïr Zeraaya, sur un rocher de 4-5 m de haut sur environ 5 m de long. Orientation nord-est (30°) (BRETON : « face à l'est »). Située à environ 2,50 m du sol. Une ligne. Revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHAD AV G

L = 220 cm. h = 22-24 cm. Entre **AV** et **G** : 73 cm.
Ligatures IMPH, AV. L'inscription est bien visible et le trait incisé est large. Une irrégularité de la paroi rocheuse a obligé le lapicide à graver le **G** un peu plus loin..

Note : Sur le même rocher (BRETON : « sur un rocher voisin.. ») et à gauche, se trouve une seconde inscription que MOUTERDE date du III^{ème} siècle AD. (cf. BRETON, 1980). Nous la reproduisons ci-après, avec une interprétation détaillée :

IMP AVG (?) **ANTONI**
NN
AVG VIC (?)

AVGGG

ET DO

SEVERO

De nombreux mots ont été effacés par l'érosion et certaines lettres sont douteuses ou énigmatiques (points d'interrogation). Il s'agit évidemment de la dynastie des Sévères, et le mot **ANTONI** concerne certainement Marcus Antoninus, le fils aîné de Septime Sévère surnommé Caracalla (du nom d'un manteau gaulois dont il introduisit l'usage à Rome). **AVG** signifie « Auguste », titre donné aux empereurs. Mais alors que signifie **AVGGG** ? Une petite parenthèse historique nous permettra d'y voir plus clair (d'après E. ALBERTINI, 1970) : Septime Sévère prit le pouvoir total en 197 AD et se fit proclamer empereur. Lui-même de sang africain (né en Libye), il avait épousé une syrienne, Julia Domna, la fille du grand-prêtre du dieu Soleil à Emèse (Homs) (**DO** pour Domna ???). Il a deux fils : Marcus Antoninus (Caracalla) et Septimius Geta. Pour asseoir sa dynastie et en affirmer la pérennité, il fait proclamer Auguste ses deux fils : Caracalla en 198 et Geta en 209 AD. Il y avait donc à partir de 209 trois Auguste occupant conjointement le pouvoir. Les trois **G** de **AVGGG** se réfèrent donc aux trois Sévères simultanément : or, le père Septime meurt en 211. Cela nous permet, du point de vue de la datation, de placer très précisément cette inscription dans la fourchette 209-211 AD. (Nous sommes redevables au Professeur Hassan Salamé-Sarkis de l'Université Libanaise, pour la documentation qu'il nous a fournie à ce sujet et ses suggestions qui nous furent précieuses).

À un siècle de distance environ, deux inscriptions romaines se côtoient sur un même rocher. Il nous fallait signaler cette rareté, ne serait-ce que pour faire prendre conscience de la nécessité de la protéger.

Beskinta L6.

n° 5022 : x = 152,40 y = 224,88 z = 990 m

Se trouve à environ 400 m de Deïr Zeraaya, à une quinzaine de mètres à gauche et en contrebas de la vieille route qui va du couvent à Boqaâta, sur un rocher de forme très irrégulière. Orientation sud-

ouest (230°). Une ligne. revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHADAV G

L = 109 cm. h = 16-19 cm.

Entre **AV** et **G**: 18 cm.

Ligatures **IMPH**, **AV**.

Inscription difficile à repérer

car très effacée. La première partie **IMP** a pratiquement disparu et se devine à peine.

Qartaba N6.

n° 5065 : x = 158,66 y = 238,48 z = 1270 m

Se trouve sur une petite falaise d'une vingtaine de mètres de long sur 5-7 m de haut, disposée est-ouest et visible de loin. Orientée vers le nord-nord-ouest (335°). Deux lignes, à environ un mètre du sol. Revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHADAVGDFS

AGI V CP

Ligne 1 : L = 130 cm. h = 14-16 cm, sauf **I** et **P** : 20 cm.

Ligne 2 : L = 100 cm. h = 14-16 cm.

Hauteur totale de l'inscription : 36 cm.

Ligatures **IMPH**, **AV**. **AG** est assez effacé et le chiffre **V** est assez éloigné de **I**. La seconde ligne est décalée d'environ 40 cm par rapport à la première. Il est intéressant de comparer cette inscription à celle du n° 7 : même hauteur à partir du sol et graphie semblable, en particulier au niveau du **AG** et du **D**. Il s'agit probablement du même lapicide, chargé de quadriller le massif.

Nota: Un certain nombre d'erreurs se trouvent dans la description faite par BRETON (p. 56) : La « masse rocheuse....qui domine les environs » ne fait pas 50 m de long sur 10 m de haut comme mentionné; d'autre part, si l'auteur précise qu'il y a deux lignes, une faute typographique en fait apparaître trois dans le texte (avec « s(iluarum) » en deuxième ligne) !

n° 5058 : x = 158,96 y = 239,82 z = 1310 m

Située en bordure de la route de Qartaba : en allant vers ce village, à un kilomètre avant d'arriver à la chapelle El-Qiddissé Térézia, on aperçoit, sur le côté gauche de la route et surplombant celle-ci, un

grand rocher de 4 m de haut sur 3 m de large. L'inscription y a été faite sur deux faces : sud (175°) et est (90°). Revue par les membres de l'ALES. Deux lignes.

IMPHADAVG DFS

AGIVCP

Ligne 1 : L = 125 cm. h = 18-20 cm

Ligne 2 : L = 90 cm. h = 16-17 cm

Ligatures **IMPH**, **AV**. **DFS** se trouve sur la face est.

Note : Cette belle inscription a été détruite en avril 2001 lors de l'élargissement de la route de Qartaba.

n° 5059 : x = 159,34 y = 240,04 z = 1310 m

Située à 300 m du n° 5058, à une centaine de mètres de la route. Orientée vers le nord-est (55°). Deux lignes. Revue par les membres de l'ALES.

IMPH ADAVGDFS

AGIVCP

Ligne 1: L = 163 cm. h = 16-18 cm.

Ligne 2 : L = 90 cm. h = 20 cm.

Hauteur de l'inscription : 46 cm.

Ligatures **IMPH**, **AV**. On remarquera l'écart existant entre **H** et **AD**, certainement à cause d'une irrégularité de la roche, visible sur la photographie.

n° 5060 : x = 159,68 y = 239,96 z = 1340 m

Située tout à fait au sommet de Jouar er-Raml, sur un rocher assez malaisé d'accès. Orientée vers le sud-sud-ouest (200°). Deux lignes. Revue par les membres de l'ALES.

IMPHADAVGDFS

CD

XXC IIII

Ligne 1: L = 203 cm. h = 16-22 cm.

Ligne 2 : L = 50 cm. h = 10 cm.

Hauteur de l'inscription : 40 cm.

Ligatures **IMPH**, **AV**. Il y a 50 cm entre **DFS** et **CD**. Le **D** est barré.

Nota : Il y a des erreurs dans les indications données par BRETON « L = 182 (pour Ligne 1). ». D'autre part, dans sa reproduction de l'inscription, le **D** de **CD** est sur la seconde ligne, précédé par un **N** qui n'existe pas en réalité (confondu avec le **C** ??).

n° 5086 : x = 158,32 y = 243,60 z = 1350 m

Sur la rive gauche du ouadi Mehâl, sur un rocher incliné d'environ deux mètres de haut, non loin du fond du vallon. Orientée au sud (180°). (BRE-

TON (p. 62) : « sur un rocher de 1 m de haut, face à l'ouest » (!). Trois lignes. Revue par les membres de l'ALES.

IMPHADAVG CCVC
D F S N D
G IV C P

Ligne 1 : L = 223 cm. h = 15-18 cm.

Ligne 2 : L = 90 cm. h = 15-21 cm.

Ligne 3 : L = 100 cm. h = 14-18 cm.

Hauteur de l'inscription : 80 cm.

Ligatures IMPH, AV. Sur la seconde ligne, le **S** est plus grand que les autres lettres. Le **N** est surmonté d'un trait ; **D** barré. La seconde partie du numéro (**CCVC**) a été gravée au niveau de la première ligne, probablement pour des raisons de commodité. Sur la troisième ligne, le **A** de **AG** n'est pas visible, entièrement effacé par l'érosion. Grand écart entre **C** et **P**.

n° 5087 : x = 157,92 y = 243,36 z = 1320 m

Située à 300 m au sud-ouest du n° 5086, sur la rive droite du ouadi, sur la face verticale d'un rocher qui surplombe la route, à une hauteur d'environ 2,50 m. Orientation sud-sud-est (165°); (BRETON, p. 62 : « face au sud-ouest » !). Deux lignes, assez effacées. Revue par les membres de l'ALES.

IMPHAD
AVGDF S

Ligne 1 : L = 50 cm. h = 18-20 cm.

Ligne 2 : L = 75 cm. h = 16-18 cm.

Hauteur totale de l'inscription : 43 cm.

Ligatures IMPH, AV. Le **S** est séparé et décalé vers le bas.

n° 5068 : x = 158,46 y = 238,78 z = 1320 m

Se trouve au lieu dit El-Aqaïdiyé, à côté d'un beau sentier qui se dirige vers Sâquiet en-Nemroud

(ce sentier a été récemment détruit en partie par une piste en terre battue qui se dirige vers une antenne installée sur un sommet voisin, et qui frôle l'inscription). Elle est sur un rocher de 2,50 m de haut, à environ 1,40 m du sol. Orientée vers le sud-est (145°). Trois lignes. Revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHAD
AVG DF
S

Ligne 1 : L = 41 cm. h = 10-13 cm.

Ligne 2 : L = 42 cm. h = 10-11 cm.

Hauteur de l'inscription : 40 cm.

Ligatures IMPH, AV. Les caractères sont relativement petits et très soignés. Le **F** est très effacé ; on distingue la boucle supérieure du **S** sous la lettre **G**.

Nota : Il s'agit certainement de celle signalée par RENAN (*Mission de Phénicie*, p. 275) : « Audessus de Ghommâs al-Kbir, en face de Tarouaa al-Ouard, lettres assez petites, très bien faites ». RENAN donne : **IMPHAD**

AVG D

Malgré la position décalée du **D** de la seconde ligne, cela correspond à peu près à notre description. RENAN n'a sans doute pas vu le **P** très effacé de la seconde ligne et le **S** à moitié effacé de la troisième ligne. BRETON, qui ne l'a pas vue, lui a donné le n° 5068.

n° 5077 : x = 160,42 y = 238,56 z = 1010 m

Située à une dizaine de mètres en contrebas du sentier principal qui va du lieu-dit al-Ghomq à Ouadi Botrâyich, le long d'un sentier secondaire de charbonnier. Le flanc de cette vallée porte le nom de Harf Beit el-Beyrouîti. Cette inscription est à environ 2,5 m de hauteur sur un rocher de 5 m de haut sur environ 6 m de long, orienté vers le nahr Ibrahim. À sa base on distingue au moins deux excavations de chercheurs de trésors. Orientation sud (195°). Deux lignes. Revue par Hani Abdul-Nour et Badr Jabbour-Gédéon.

AGIVCP
IMPHAD DFS

Ligne 1 : L = 66 cm. h = 14-18 cm.

Ligne 2 : L = 132 cm. h = 18-22 cm.

Hauteur de l'inscription : 45 cm.

Ligature IMPH. **AVG** a disparu dans une cassure de la pierre. **IMP** est très effacé par l'érosion. Curieusement, le **P** de **CP** est très incliné à droite : visiblement le lapicide a cherché à le caser sur une surface pas trop irrégulière et sans

empiéter sur le DFS déjà gravé en premier. À signaler, ce qui est assez inhabituel, le **S** très proche de **DF**.

n° 5078 : x = 160,80 y = 238,34 z = 1000 m

Elle se trouve à la pointe sud d'un petit plateau nommé el-Ghomq, sur un rocher incliné de 4 à 5 m de haut, et surplombant le nahr Ibrahim. Elle est gravée à environ 2 m du sol. Orientation nord-nord-ouest (330°). Deux lignes. Revue par Hani Abdul-Nour et Badr Jabbour-Gédéon.

MPHADAVG
FS N DXIV

Ligne 1 : L = 84 cm. h = 13-19 cm.
Ligne 2 : L = 117 cm. h = 12-19 cm.
Hauteur de l'inscription : 40 cm. Il y a 21 cm entre **DFS** et **N**.

Ligatures MPH, AV. Le **I** de **IMP** et le **D** de **DFS** ont disparu dans une cassure du rocher. Le **G** et le **D** sont en partie cassés. **F** et **X** sont très effacés par l'érosion. À noter : le **N** surmonté d'une barre et le **D** barré en son milieu.

el-Aaqoura N7.

Dans la région d'el-Laqlouq une série d'inscriptions, signalées par RENAN et MOUTERDE, ont été numérotées et reproduites par BRETON (pp. 67 à 69, n° 5103 à 5110) sans qu'il les aient revues sur le terrain. Nos prospections ne nous ont permis d'en retrouver qu'une seule (n° 5108) et d'en découvrir une nouvelle (n° 11, voir ci-dessus). Toute cette zone est sujette à des percements de routes, lotissements et aménagements agricoles, et il très probable que plusieurs ont été détruites récemment.

n° 5108 : x = 165,26 y = 245,74 z = 1930 m

Signalée et reproduite par RENAN (*Mission de Phénicie*, p. 271) qui ne l'a cependant pas vue,

d'après la description d'un tiers : « *Celui de mes collaborateurs qui a vu cette inscription croit qu'il y a beaucoup de traits effacés ou illisibles. Le monogramme d'Hadrien offre cette singularité que le graveur a figuré la boucle du P aux deux hampes de l'M* ». BRETON, qui ne l'a pas vue non plus, la situe « à Nabaa el Fouâr, près du lieu-dit El Maadé. Deux lignes. »

Elle est située au sud-est du lieu-dit el-Maadlé, là où le sentier el-Maadlé-Nabaa el-Fouâr fait un coude. Ce sentier est d'ailleurs devenu en partie une route asphaltée bordant de futurs lotissements, et il y a fort à craindre pour le devenir de cette belle inscription.

Située sur un gros rocher à profil arrondi, de 3 m de haut. Un trou a été creusé à sa base par des chercheurs de trésors. Orientation nord-ouest (290°). Deux lignes. Revue par Hani Abdul-Nour, Nayla Khlat et Georges Assil.

DFS NCDXLVIII
IMPHAD AVG

Ligne 1 : L = 166 cm. h = 18-21 cm, sauf pour le **S** : 27 cm.
Ligne 2 : L = 110 cm. h = 21-23 cm.
Ligatures IMPH, AV. **N** surmonté d'un trait. Le **D** est barré. Le **S** est beaucoup plus grand que les autres lettres. Une observation attentive de la ligature **IMP** montre que, contrairement à la citation de RENAN, le **P** n'est figuré que sur la hampe de droite du **M**, et que l'illusion d'optique faisant croire à un second **P** sur la hampe de gauche est due à un jeu de reliefs naturels sur la paroi.

n° 5092 : x = 167,80 y = 243,10 z = 1690 m
Située vers le sommet du ouadi Rechmi, peu avant la dépression boisée de Aïn ed-Drâta, sur un rocher incliné au ras du sol et à gauche du lit du ouadi. Se trouvant en bordure du sentier, il arrive souvent que l'on passe juste à côté sans la voir. Une ligne. Orientation ouest (270°). Revue par Hani Abdul-Nour, Nayla Khlat et Badr Jabbour-Gédéon.

AVGVIG

L = 96 cm. h = 20-24 cm.
Ligature AV.

n° 5091 : x = 167,62 y = 243,28 z = 1780 m

Située en bordure sud-est de la petite chênaie à

Quercus cerris pseudocerris de
Àïn ed-Drâta, au nord du ouadi
Rechmi. Cette inscription est
gravée en deux parties dis-
tinctes, presque au ras du sol,
sur deux rochers distants d'en-
viron deux mètres. Revue par
Hani Abdul-Nour, Badr

Jabbour-Gédéon et Kamal el-Hélou.

À droite (5091a) : **IMPHAD** **DFS**
AVG

À gauche (5091b) : **AGIVCP**
Orientation générale vers l'est.

-5091a : deux lignes. Ligne 1 : L = 156 cm.
h = 18-22 cm. Il y a 60 cm entre **HAD** et **DFS**.
Ligne 2 : L = 36 cm.

h = 18-20 cm. **FS** est très effacé.

Ligature **IMPH**. On note qu'il n'y a pas la ligature
habituelle **AV**.

-5091b : Une ligne, très effacée. L = 84 cm.
h = 17-19 cm.

Nota : Sur la carte n° 11 de son ouvrage, BRETON
a placé cette inscription sur la rive droite du ouadi,
alors qu'elle se trouve en réalité sur la rive gauche.

n° 5096 : x = 167,20 y = 246,08 z = 2010 m

Sous ce numéro on relève trois inscriptions situées
côte à côte sur trois faces d'un gros rocher se trou-
vant non loin du col de Tim el-Qboûr, à droite de
la piste allant à Ain el-Libné. Ce bloc fait aujour-
d'hui office de paroi à un enclos de chèvres. Ni
RENAN, ni BRETON n'ont vu ces inscriptions.
La reproduction donnée par RENAN (*Mission de*
Phénicie, p. 271) est faite d'après la copie d'un
collaborateur. Les interprétations de BRETON
sont effectuées d'après les observations de MOU-
TERDE (1947) et la copie et photographie de M.
TALLON. Revues par Hani Abdul-Nour, Badr
Jabbour-Gédéon et Kamal el-Hélou.

-5096a : **IMP HAD AVG VIG**

Orientation sud-est (150°). Située à environ 2,5m
du sol. Les lettres sont disposées en quatre
groupes.

Une ligne. L = 196 cm h = 27-31 cm.

Ligatures **IMP**, **AD** et **AV**. On note ici la présence
d'une rare ligature **AD**, ainsi que le **H** non ligaturé.

-5096b : **CVMBRIVS**

PROCAVG

Orientation est (70°). Deux lignes.

Ligne 1 : L = 130 cm. h = 17-21 cm.

Ligne 2 : L = 90 cm. h = 19-20 cm.

Ligature **AV**. Hauteur de l'inscription : 54 cm.

BRETON donne comme interprétation :

C(aius) Umbrius

Proc(urator) Aug(usti)

-5096c: **IIMP**

D P

Orientation nord; située à 1,5 m du sol. Deux
lignes.

Ligne 1 : L = 54 cm. h = 29 cm.

Ligne 2 : L = 90 cm. h = D : 33 cm. P : 39 cm. Il
y a 50 cm entre **D** et **P**.

Hauteur de l'inscription : 64 cm.

Ligature **IMP**. On remarque un second **I** juste avant
ce sigle (un examen minutieux par trois personnes
a montré qu'il s'agit bien de cette lettre, et non
d'une trace d'érosion accidentelle).

D'autre part, la seconde ligne prête à controverse :
MOUTERDE (1947) y a vu **ISP**, qu'il interprète
par : i(terum) s(alutati) p(osuit). Le collaborateur
de RENAN (*Mission de Phénicie*, p. 271) a vu par
contre deux lettres **D** et **P**. Nous adhérons à cette
dernière version, bien qu'il puisse sembler y avoir
un **S** entre **D** et **P**, mais rien ne permet d'affirmer
qu'il ne s'agit pas là d'une trace d'érosion.

Ces trois inscriptions appartiennent-elles à un seul
texte, comme le suppose MOUTERDE? (« De
l'empereur Hadrien Auguste, poste de garde (?),
Caius Umbrius, procureur de l'Auguste,
proclamé imperator pour la seconde fois, a gravé
(cette inscription) »). Il est permis d'en douter au
vu de la troisième inscription dont la facture est
assez différente des deux autres: dimensions
exagérées des lettres, hésitation (indécision ?) du
lapis avec le redoublement du **I** ; par ailleurs, la
signification de la seconde ligne du 5096c reste un
mystère.

Nota : Sur la carte n° 11 de l'ouvrage de BRETON,
cet ensemble d'inscriptions est placé à environ 2
kilomètres à l'est de sa position réelle !!

n° 5093 : x = 168,78
y = 244,54 z = 1740 m

Située à 450 m au sud-est de la source de Aïn ed-Dobb, sur un petit escarpement légèrement incliné en oblique et orientée vers le nord-ouest (320°) ;

(D'après BRETON : « ...à 200 m au sud de la source de Aïn ed Dobb sur un petit escarpement, face à l'ouest... » (!)). Deux lignes. Revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

**HADAVG
DFS**

Ligne 1 : L = 80 cm. h = 18-26 cm.

Ligne 2 : L = 50 cm. h = 22-26 cm

Hauteur de l'inscription : 45 cm.

Ligatures AD et AV. Le **IMP** de la première ligne est totalement effacé. La seconde ligne est difficilement lisible, les lettres étant plus facilement identifiables sous éclairage matinal.

Nota : Cette inscription a été mal déchiffrée par BRETON qui n'a pas vu la rare ligature AD. Par contre il note une ligature IMPH qui n'est pas du tout évidente.

n° 5100 : x = 173,26 y = 242,30 z = 1900 m

L'ancien chemin muletier qui relie Aaqoura à Yammouné est aujourd'hui une piste carrossable qui passe par Aïn el-Assafir ; à environ 3 km plus loin, après Sahlet el-Qouâmîaa, elle passe à gauche d'une doline évasée de faible profondeur nommée ed Daoura sur la carte d'état-major au 1/20 000ème (cela correspond à Dawret el-Hawabi de RENAN). En bordure de celle-ci quelques rochers facilement repérables portent cette belle inscription qui est visible de la piste. Une ligne sur trois rochers alignés. Orientation nord-nord-est (30°). Revue par une équipe de l'ALES, guidée par Nasser Chreif de Yammouné à travers un champ de mines !

IMPHADAV G

L = 352 cm. h = 23-27 cm.

Belle inscription profondément gravée dans la roche. Il y a 31 cm entre **AV** et **G**, et 147 cm entre **G** et **VIG**.

Ligatures IMPH, AD et AV. On remarquera que la base du **H** est reliée à celle du **A**.

Nota: D'après BRETON (1980, p. 69), H.A de

VIG

FOREST (1853) a vu l'inscription suivante (numérotée 5113 par BRETON) au-dessus de Yammouné, non loin de Dahr el-Qadib, sur une ligne, sans indication de dimensions ou autres particularités : **IMPHADVIG**

Etant donné que les indications de localisation correspondent à celles décrites par RENAN (n° 5100), il est certain qu'il s'agit de la même.

Douma 06.

n° 5132 : x = 153,44 y = 254,86 z = 500 m

Peu avant d'arriver à el-Ftâhât, et en contrebas de la route, se trouve un maquis difficilement pénétrable sur un versant très pentu du ouadi Aartez, où RENAN a vu quatre inscriptions relativement voisines l'une de l'autre (*Mission de Phénicie*, p. 265). Mr Fayez HOKAYEM (gendarme à la retraite), propriétaire d'une belle maison ancienne à l'entrée du village, nous a guidés vers l'une d'entre elles « que mon père m'avait indiquée ». D'après la description de RENAN, elle correspond au n° 5132 de la liste établie par BRETON. Elle est située sur un rocher de 4-5 m de haut, à peu près à mi-hauteur. Orientation est-nord-est (60°). Deux lignes. Revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMP AD AVG

N

Ligne 1 : L = 98 cm. h = IMP : 26 cm. ; AD : 12-14 cm. ; AVG: 22 cm.

Ligne 2: h = N: 13 cm.

Hauteur de l'inscription : 55 cm.

Ligatures IMP, AV. La hampe du **P** est très effacée. D'après RENAN, il existe une troisième ligne au bas du rocher (**IV CP**). Nous ne l'avons pas retrouvée (Détruite ??).

n° 5149 : x = 159,38 y = 249,10 z = 1160 m

En remontant le ouadi Aïn ed-Drâta à partir de Tartij, un premier évasement transformé en petite plaine cultivée, appelé Karm ech-Cheikh, sert de point de repère : Sur la gauche, un enclos de chèvres marque le début d'une trouée orientée vers le nord ; l'inscription, fort peu visible, est un peu plus haut que l'enclos, de l'autre côté du sentier et sur un rocher de deux mètres de haut.

Une ancienne cassure a fait disparaître la lettre **H**. Deux lignes. Orientation sud-ouest (230°). Revue par Hani Abdul-Nour, Nayla Khlat, Samir Arslan et Narimane Achkar.

**IMP
AD**

Ligne 1 : L = 27 cm. h = 19 cm

Ligne 2 : L = 23 cm. h = 15 cm.

Hauteur de l'inscription : 45 cm.

Ligature IMP.

RENAN, repris par BRETON, mentionne le signe + « sans doute une addition postérieure » suivi des trois lettres **DPD** après **AD** « sont très douteuses ». En fait, il n'y a rien de certain après **AD**, sinon des traces d'érosion que l'on peut interpréter selon sa fantaisie.

Nota : Le n° **5149** fait partie d'un groupe de quatre inscriptions proches l'une de l'autre (**5149**, **5154**, **5155** et **5156**) et que l'on repère de la façon suivante :

-**5156** : À partir du **5149**, suivre la piste qui part de Karm ech-Cheikh vers le nord et obliquer peu après vers le nord-est en remontant un vallon jusqu'à atteindre la grande dalle inclinée sur laquelle est gravée l'inscription.

-**5155** : Elle se trouve à une cinquantaine de mètres à l'est de la précédente : continuer de remonter le vallon en appuyant légèrement sur la droite.

-**5154** : À une cinquantaine de mètres en direction est-sud-est à partir du **5155**, à gauche du sentier.

n° 5151 : x = 159,74 y = 248,62 z = 1240 m

À partir de Karm ech-Cheikh, remonter le ouadi Aïn ed-Drâta jusqu'à une seconde petite plaine cultivée : Ghommas el-Jawz (et non pas « el Hawz », qui est une mauvaise lecture du texte de RENAN par BRETON suite à l'omission d'un point diacritique). L'inscription se trouve en bordure du champ, à gauche du sentier et sur un rocher de 2,50 m de haut. Elle est gravée à environ 1,80 m du sol. Deux lignes. Orientation sud (180°). Revue par Hani Abdul-Nour, Nayla Khlat et Narimane Achkar.

**IMPHAD
AVGDF S**

Ligne 1 : L = 51 cm. h = 17-19 cm

Ligne 2 : L = 55 cm. h = 15-16 cm

Hauteur de l'inscription : 35 cm.

Ligatures IMPH, AV.

Nota : En lisant attentivement le texte de RENAN (*Mission de Phénicie*, p. 268) au sujet des inscriptions de Tartij, on se rend compte qu'il n'a pas lui-même vu celles qu'il signale, mais des copies faites sans doute par ses rabatteurs, lesquels, inexpérimentés, ont sûrement mal lu ou mal recopié. Ainsi, par exemple, des prospections répétées à Ghommas el-Jawz ne nous ont livré qu'une seule inscription (reproduite ci-dessus), avec confirmation de ce fait par des entretiens avec des paysans locaux. Or, d'après RENAN, il y a à cet endroit même : **IMPHAD**

DCDC « la dernière lettre est douteuse ». BRETON a attribué à celle-ci le n° **5151**, que nous conservons pour celle que nous avons déchiffrée. n° 5154 : x = 159,58 y = 249,10 z = 1220 m

Pour le repérage, voir note du **5149**. Elle est gravée sur un rocher vertical d'environ 4 m de haut, à 2,50 m du sol à peu près. Une ligne. Orientation sud (175°). Revue par Hani Abdul-Nour, Nayla Khlat, Imane et Narimane Achkar.

IMPHADAVG

L = 105 cm. h = 14-22 cm.

Ligature IMPH. Il est à remarquer qu'il n'y a pas de ligature AV.

n° 5155 : x = 159,54 y = 249,12 z = 1210 m

Pour le repérage, voir note du **5149**. Elle est sur un rocher immédiatement à gauche de l'entrée d'une petite grotte de 5-6m de profondeur, et se trouve répartie sur deux plans formant dièdre. Trois lignes. Orientation générale nord (340°). (BRETON : « face à l'ouest »). Revue par Hani Abdul-Nour, Nayla Khlat et Narimane Achkar.

IMPHAD

AVG

DFS

La première ligne est sur le plan oblique supérieur du dièdre.

Ligne 1 : L = 55 cm. h = 17-25 cm.

Les deux autres lignes sont sur la face verticale du rocher.

Ligne 2 : L = 28 cm. h = 13-17 cm.

Ligne 3 : L = 33 cm. h = 15-17 cm.

Ligatures IMPH, AV.

n° 5156 : x = 159,46
y = 249,14 z = 1180 m

Pour le repérage, voir note du 5149. Cette inscription se trouve au sommet d'une grande dalle inclinée vers le nord-ouest (300°). Deux lignes très

effacées. Revue par Hani Abdul-Nour, Nayla Khlat et Narimane Achkar.

IMPHADAVG
DFS

Ligne 1 : L = 88 cm. h = 20-23 cm.

Ligne 2 : L = 38 cm. h = 20-22 cm.

Hauteur de l'inscription : 50 cm.

Ligatures IMPH, AV.

Hasroun 07.

n° 5170 : x = 167,40 y = 250,16 z = 1530 m

Située à une cinquantaine de mètres au sud-ouest de nabaa el-Korsi, sur un petit escarpement de 3 m de haut, en bordure d'un canal d'irrigation. Elle est à environ 1,80 m du sol. Orientation nord-nord-ouest (345°). Une ligne. Revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHADAVG

L = 87 cm. h = 20-24 cm

Ligatures IMPH, AV. Seule la moitié du G est visible (cassure de la pierre).

n° 5173 : x = 168,14 y = 250,74 z = 1750 m

Située dans le jabal el-Jouar, au sommet d'un valon qui se dirige vers le ouadi Ras Bnaya, non loin d'une piste qui part de Qlâa el-Borj vers Qornet el-Touârîaa. Elle est à deux mètres au-dessus du sol, sur un piton rocheux d'environ 6 m de haut, et on la voit d'assez loin. Une ligne. Orientation sud-ouest (215°). revue par Hani Abdul-Nour et Nayla Khlat.

IMPHADAVG

L = 96 cm; h = 22-24 cm.

Ligatures IMPH, AV. Les lettres AV sont très effacées; le G est décalé vers le bas.

MENACES SUR LE PATRIMOINE

Au cours de nos recherches sur le terrain, de nombreuses inscriptions signalées par RENAN ou

BRETON n'ont pas pu être retrouvées, et cela justement dans des régions fortement perturbées par une urbanisation sauvage ou des carrières non moins sauvages. Il est pratiquement certain qu'elles ont été détruites, et cela n'est qu'un avant-goût de ce qui attend ce patrimoine épigraphique si aucune initiative n'est prise pour sa protection.

À la lecture de plusieurs descriptions, on aura remarqué la mention « effacé » ou « très effacé par l'érosion ». En effet, nombreuses sont celles qui ont été gravées sur du calcaire dolomitique très friable, faiblement résistant à l'érosion naturelle et se décomposant facilement en sable. Ce sera aux archéologues du futur de définir le meilleur moyen d'empêcher cette dégradation.

Une autre menace, et non des moindres, consiste en les fantasmes des chercheurs de trésors, ou l'ignorance pure et simple de la signification et l'importance historique de ces inscriptions. Ainsi que RENAN l'avait signalé il y a 150 ans (voir INTRODUCTION), on constate très souvent que des trous ont été creusés au pied des rochers servant de support. Cela serait un moindre mal si les inscriptions elles-mêmes n'étaient pas dynamitées...dans l'espoir de voir s'ouvrir une caverne d'Ali Baba.. ! Nous pouvons citer en exemple celle du n° 5090 : d'après BRETON : «*Sur un éperon rocheux du Qalaat el Baïyada, à 1900 m d'altitude, face à l'ouest.* ». Le Qalaat el Baïyada est le sommet le plus élevé surplombant directement le village d'el-Aaqoura. L'exploration de toutes les falaises du Qalaat n'a rien donné, sauf la découverte d'un éperon rocheux en bordure d'un sentier, dont la face ouest a été dynamitée (ou éclatée à coups de pic ??) ! Il s'agit certainement de l'emplacement du n° 5090, et cet acte de vandalisme est fort regrettable car il y avait là une rare ligature AD. Heureusement, la photographie de cette inscription existe dans les dossiers de BRETON.

Un autre exemple malheureux est celui du n° 5058 : Elle était située en bordure de la route de Qartaba, à un kilomètre environ avant d'arriver à la chapelle el-Qiddissé Térézia (en venant de Beyrouth). Cette route a été élargie vers la fin Mars 2001...et cette belle inscription détruite! Il ne nous en reste que la photographie.

De tels drames pourraient être assez facilement évités: il suffit d'informer les autochtones, villageois et autorités locales, de leur signification

et de leur valeur touristique. Nous avons tenté cette expérience au village d'el-Aaqoura, et depuis aucune des inscriptions que nous avons recensées n'a été endommagée.

CONCLUSION

De nombreuses inscriptions forestières d'Hadrien restent encore à découvrir. On nous en a signalé dans la région de Batroun et dans le Hermel. Les explorateurs du karst, et les spéléologues en premier lieu, sont les plus habilités à compléter ce recensement. Il s'agira non seulement de les repérer exactement sur la carte mais de constituer une documentation photographique et d'initier les autorités locales à leur signification. Nous conseillons également de ne pas négliger celles qui ont déjà été signalées par BRETON, pour vérification et complément d'information.

RÉFÉRENCES

ALPTEKIN, C.U. *et al.*, 1997.- Le cèdre de Turquie: Aire naturelle, insectes ravageurs, perspectives d'utilisation pour les reboisements en France. *Rev. For. Fr.* XLIX: 19-31.

BRETON, J.-F., 1980.- Les Inscriptions forestières d'Hadrien dans le Mont Liban. *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, T. VIII (3) : 1-98.

RENAN, E., 1864.- *Mission de Phénicie*. 884 pp. ed. Imprimerie impériale, Paris.



PHOTO 1.



PHOTO 2.



PHOTO 3.

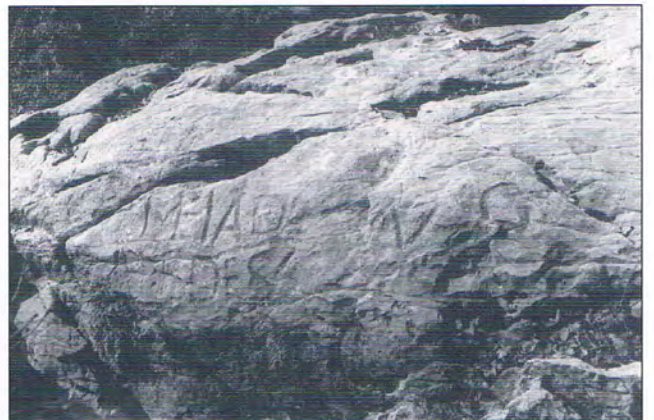


PHOTO 4.



PHOTO 5.

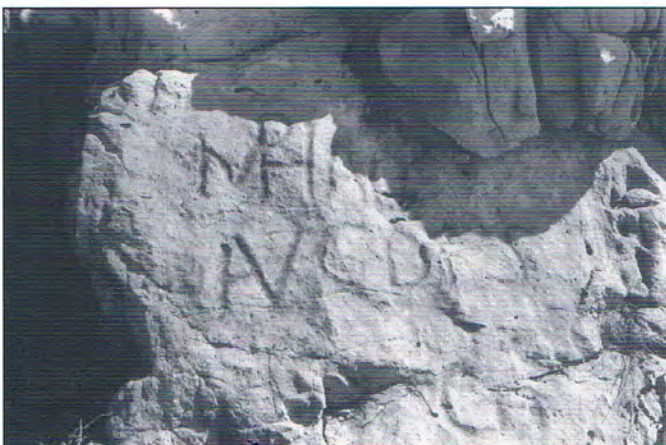


PHOTO 6.



PHOTO 7. Vue générale du rocher à la base duquel se trouve une longue inscription.



PHOTO 7. Détail de l'inscription.



PHOTO 8.



PHOTO 9.



PHOTO 10.

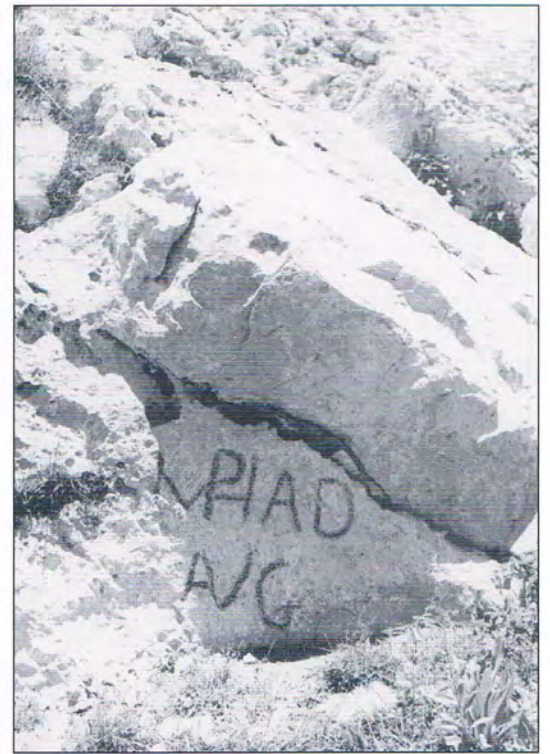


PHOTO 11. Cette inscription à été frottée avec des feuilles vertes pour renforcer le contraste.



PHOTO 12.



PHOTO 13. La flèche indique l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 13. Détail de l'inscription.



PHOTO 14. La flèche indique l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 14 . Détail de l' inscription.



PHOTO 5008. La flèche indique l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 5008. Détail de l' inscription.



PHOTO 5010. Détail de l' inscription.



PHOTO 5022.



PHOTO 5023. L'inscription d'Hadrien est à droite du rocher. On aperçoit sur la gauche quelques lettres de l'inscription des Sévères.



PHOTO 5058 . Cette belle inscription qui se trouvait en bordure de la route de Qartaba à été détruite en mars 2001, suite à l'élargissement de la route.



PHOTO 5059. Belle inscription complète.



PHOTO 5060.



PHOTO 5065.



PHOTO 5068. Vue du rocher supportant l'inscription.



PHOTO 5077.



PHOTO 5068. Détail de l'inscription.



PHOTO 5077.



PHOTO 5078. La flèche indique l'emplacement de l'inscription qui est très effacée.



PHOTO 5078.

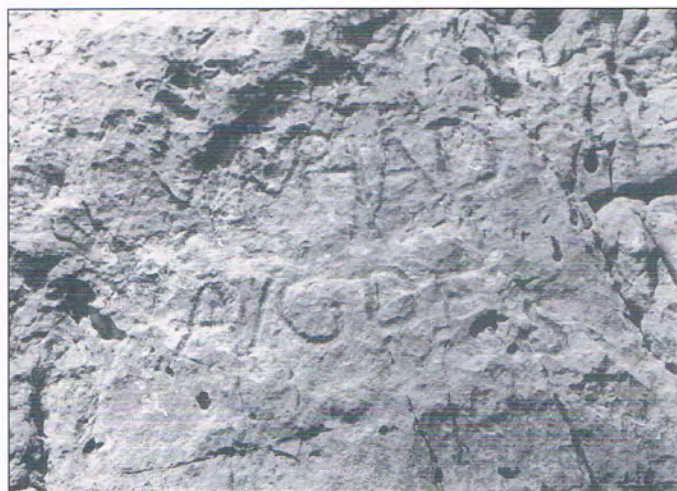


PHOTO 5087. Détail de l'inscription.



PHOTO 5087. Ce rocher est en bordure de la route Jbeil-Laqlouq. Il est menacé en cas de travaux d'agrandissement.

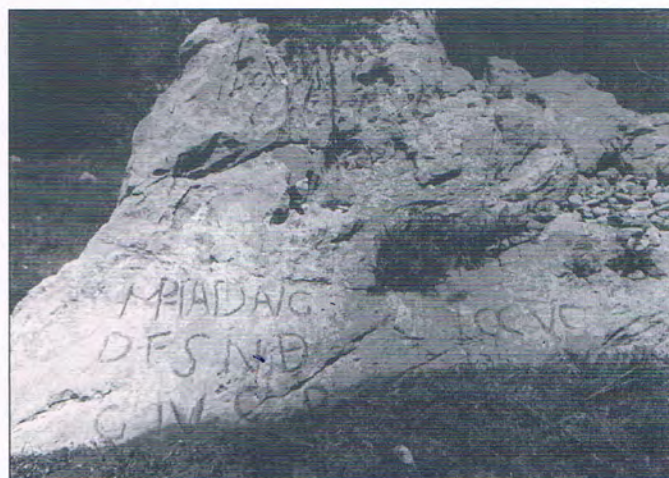


PHOTO 5086.



PHOTO 5091. L'inscription est répartie de part et d'autre du buisson central.



PHOTO 5091A. Détail de l'inscription.



PHOTO 5091B. Détail de l'inscription.



PHOTO 5092.



PHOTO 5093. Remarquer la rare ligature AD.



PHOTO 5096A. On remarque ici une ligature AD et un sigle VIG.

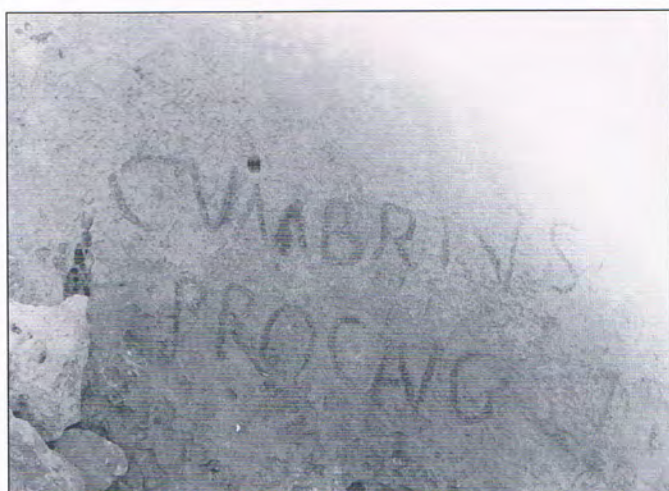


PHOTO 5096B.



PHOTO 5096C.



PHOTO 5100 . Détail . Ligature AD et VIG.

PHOTO 5100. La flèche indique l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 5108. La flèche indique l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 5108. Détail de l'inscription.



PHOTO 5132.



PHOTO 5149.



PHOTO 5151. La flèche indique l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 5151. Détail de l'inscription.



PHOTO 5154 . La flèche indique l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 5154. Détail de l'inscription.



PHOTO 5155. A l'entrée d'une petite grotte, les flèches indiquent l'emplacement de l'inscription.



PHOTO 5155. Détail de l'inscription.



PHOTO 5156. La flèche indique l'emplacement de cette inscription très effacée.



PHOTO 5170.



PHOTO 5156. Détail de l'inscription.

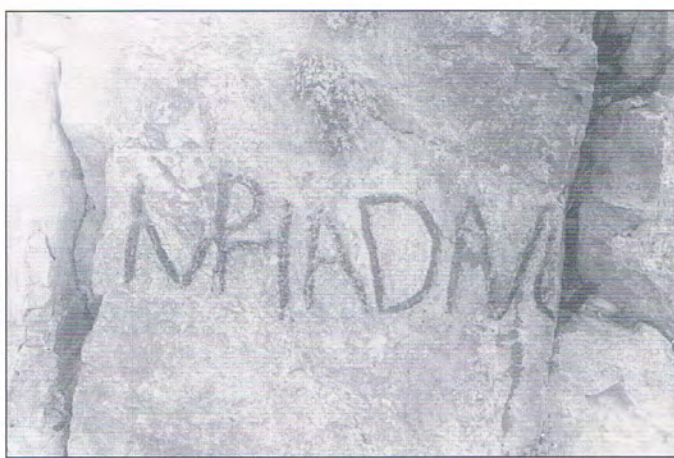


PHOTO 5170. Détail de l'inscription.



PHOTO 5173. La flèche indique l'emplacement de l'inscription sur le rocher.



PHOTO 5173. Détail de l'inscription.



PHOTO15 A. Inscription d'Hadrien sur la partie gauche du ressaut.

PHOTO 15. La flèche indique le rocher de l'inscription tel qu'on le voit à partir de la piste qui longe le fond de la vallée.



PHOTO 15 B. L'inscription annexe (de Quintus Vetius) est ombragée par les branches de l'arbre. On voit ici le dièdre sur lequel elle se développe.